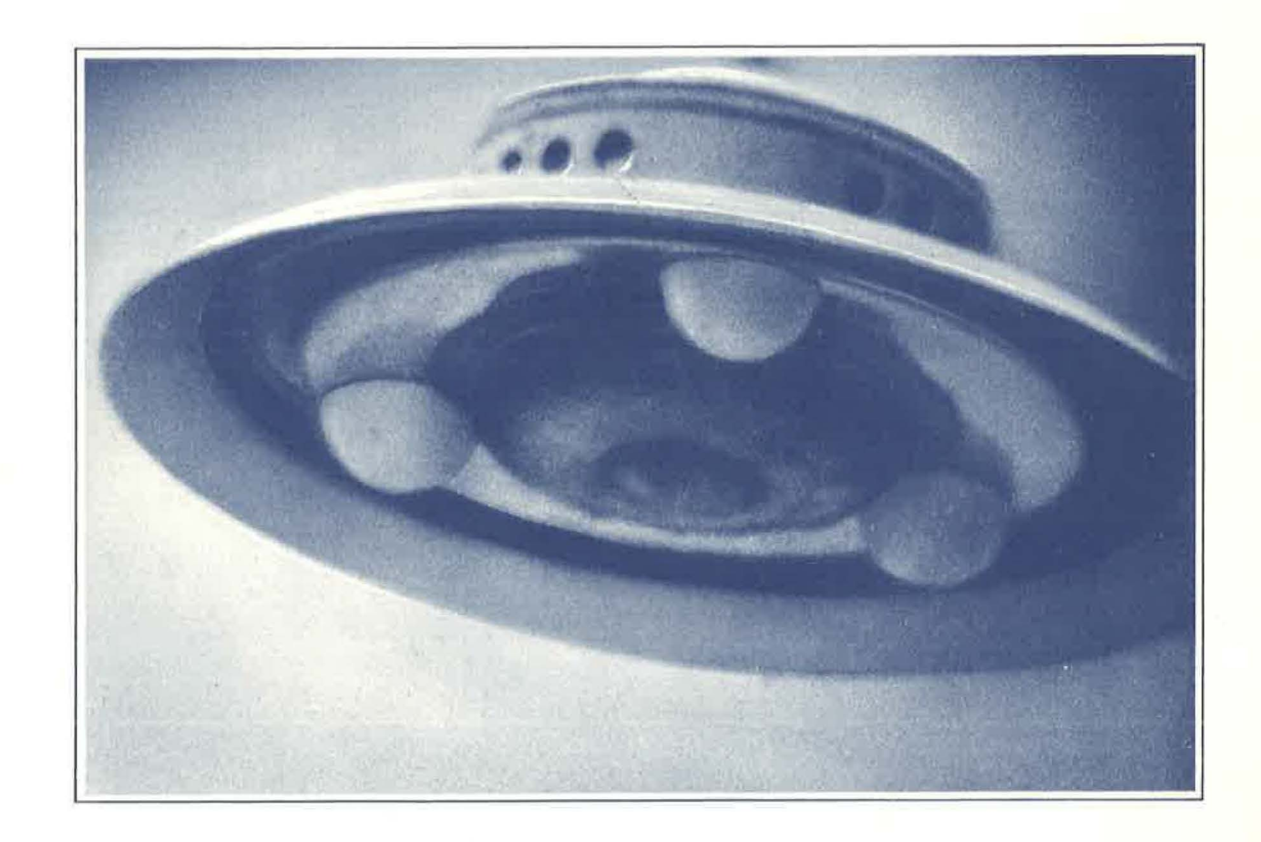
N° 39

BUFOI



dans le cadre de l'organisation mondiale de recherches sur les objets volants non identifiés - I. G. A. P. -

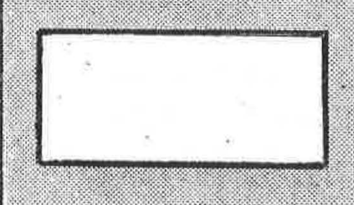
paraît tous les deux mois.

SOBEPS

NOTICE

Si la case ci-dessous comporte une croix, c'est que votre abonnement s'achève avec le présent numéro.

Nous espérons que vous nous garderez votre confiance et le renouvelerez sans attendre. MERCI.



EDITEURS BUFOI

Mr et Mme Keith W. FLITCROFT - LAMBOTTE
Berkenlaan, I3
B - 26I0 Wilrijk (Antwerpen)

Tel. (03I) 27.I5.02

ORGANISATION

Quartier général de la fondation Adamski

George Adamski Foundation
3I4, Lado de Loma, Drive
Vista, California - USA

L'IGAP est représenté dans le monde en :

Allemagne	Belgique	Finlande	Mexique
Amérique	Brésil	Hollande	Norvège
Australie	Canada	Indonésie	Suède
Autriche	Danemark	Japon	

ABONNEMENTS AU BUFOI

Abonnement ordinaire .... 250 FB
Abonnement de soutien .... 350 FB   pour cinq numéros
Abonnement d'honneur .... 500 FB

A verser au C.C.P. 000-096I077-0I de la trésorière Mme R. Peeters
I55, rue Zyp
B - I8I0 Wemmel
(Bruxelles)

BUTS ET CHAMP D'ACTION

Le présent bulletin est dédié à George ADAMSKI

L'IGAP (International Get Acquainted Program) est un mouvement créé par George ADAMSKI en 1959. Il repose sur l'idée que les gens du monde entier devraient avoir la possibilité d'être informés de ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes.

Ce faisant, il espérait faire découvrir au plus grand nombre de gens possible, la vérité sur les événements actuels et les amener à faire face à l'avenir, celà en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du cosmos et enfants de la Puissance Cosmique, dont les lois gouvernent l'Univers.

Le but poursuivi par ce bulletin consiste à informer chacun, et partout, sur les événements provenant des quatre coins du globe. Cela inclut la publication de toute nouvelle d'intérêt, relative au processus tendant à amener l'humanité à une compréhension de ce qui se passe dans le monde.

C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute tentative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement, à savoir:

1. Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent visite constamment.
2. Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politiques et scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.
3. Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. Nombre de ces contacts ont été gardés secrets.
4. La Science de la Vie, professée par George Adamski et portée à sa connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes, est une aide dans la redécouverte de la vérité sur notre origine et notre destin.

BUFOI n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit de quelque action qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité est susceptible de captiver car elle seule permet à chacun de décider du meilleur pour lui-même et de s'améliorer.

BUFOI ne poursuit aucun but politique, religieux, sectaire ou lucratif.

Nous espérons que vous profiterez de la lecture de ce bulletin et que vous en parlerez autour de vous si vous l'appréciez.

SOMMAIRE

N° 39 - DECEMBRE 75/JANVIER 76

EDITORIAL

Dans le courant du mois d'avril 75 nous eûmes le plaisir d'accueillir Roy et Pearl Russel ici à Anvers. Roy Russel était jadis président du Queensland Flying Saucer Research Bureau. Après leur visite, les Russel allèrent chez le Major Hans Petersen au Danemark.

A notre tour, dans le courant du mois de mai, nous avons également rendu visite au Major Petersen qui, en plus de son métier de chef du trafic aérien civil et militaire dans sa région, s'occupe près de quatre heures par jour, des UFO. Il édite deux versions de "Ufo Contact" une en danois, l'autre en anglais. Cette revue est renommée depuis de nombreuses années pour l'intérêt de ses articles. La version danoise est tirée à deux mille exemplaires. Une des tâches du Major Petersen est de faire sur invitation des conférences dans toute la Scandinavie, et de garder des contacts avec la presse et la télévision. Vers la fin de l'année, le Major Petersen compte prendre sa retraite et espère ainsi avoir davantage de temps pour s'occuper des ufo.

En septembre dernier, nous séjournâmes en Australie et, suivant notre politique qui est de contacter d'autres groupes ufo ayant un désir équivalent au nôtre de coopérer amicalement, nous eûmes des contacts avec l'Australian Saucer Research Society d'Adelaïde, mais cette fois-ci, grâce à Roy et Pearl Russel, nous eûmes l'occasion de renouer le contact avec le Bureau de recherche ufo de Brisbane.

Cette organisation est une des plus anciennes du genre. Le coéditeur de BUFOI, Keith Flitcroft, y assuma de I956 à I965, les fonctions de vice-président, public relation et assistant éditeur.

Lors de la réunion mensuelle du Bureau, Mr Roy Russel exposa brièvement certains aspects du Congrès de Zurich organisé par l'Ancient Astronaut Society lors duquel prirent la parole entre autres, Von Daniken, Andrew Thomas, Jacques Bergier et Raymond Drake.

Au cours de la même réunion, le co-éditeur de BUFOI fut présenté comme ancien membre et fit un exposé sur la question ufo

en Europe, parlant notamment de l'intérêt grandissant des européens pour ce sujet et d'autres, tels que télépathie, télékinésie et téléportation.

La réunion se termina par une causerie fort intéressante d'un professeur de l'Université de Brisbane qui avança quelques hypothèses au sujet de la propulsion des soucoupes volantes.

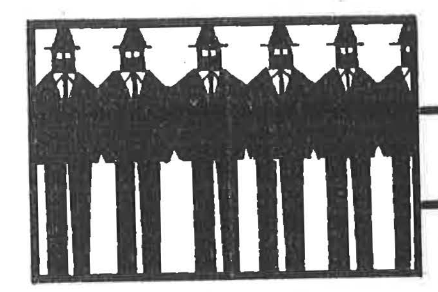
Au domicile d'un membre de personnel administratif de l'Université de Griffith, dans une forêt d'eucalyptus, nous eûmes un entretien avec Collin Phillips à propos des disparitions dans le triangle des Bermudes ainsi que les théories des mondes parallèles dont nous suspectons fortement la véracité.

Les Russel nous ont fait part de leur intention de s'occuper davantage des UFO, dès que Roy Russel aura trouvé un remplaçant à son poste de président de l'Australian Health Association section Queensland. Ainsi, deux personnes supplémentaires aideront efficacement Lilli Chilenski dans l'état de Victoria.

Il y a en ce moment une grande effervescence parmi les personnes s'occupant du programme Adamski.

D'anciens contacts sont sur le point d'être renoués. Cela ne pourra que renforcer l'I.G.A.P. et permettre d'accroître encore le nombre de contacts avec d'autres groupements de par le monde qui sont, eux-aussi, désireux de faire éclater la vérité sur les visiteurs extraterrestres.

Les éditeurs BUFOI
M. et K. Flitcroft.



GROUPE DU SILENCE

ON REPARLE DES PHOTOS D'ADAMSKI A LA UNE DES JOURNAUX !

Le 20 septembre 1975, un grand nombre de journaux belges reprenaient une dépêche de l'A.F.P. qui signalait les conclusions des recherches entreprises par un ufologue anglais, Mr Rogers, au sujet des photographies prises par ADAMSKI.

D'un journal à l'autre, seuls les titres variaient: "OVNI et supercherie... Une fortune pour un couvercle de réfrigérateur.","L'OVNI: une porte de frigo! Mais sa photo a rapporté une fortune à un mystificateur.", "Les petits hommes verts: un tricheur de plus démasqué. (v. ci-contre)" etc...

Immédiatement, nous avons contacté ces journaux. Dès le 24, certains, comme La Meuse et La Wallonie reproduisirent in extenso notre mise au point, et nous tenons à saluer à ce propos leur probité. D'autres résumèrent nos arguments et d'autres encore ne trouvèrent même pas la place pour un rectificatif. Le 23, bon dernier, le journal Le Soir annonca la découverte de Mr Rogers en ne reproduisant pas du tout la dépêche AFP, comme ses prédécesseurs, mais bien un texte confus mêlé d'une sauce journalistique de très mauvaise qualité qui situait entre autres erreurs le Mont Palomar "dans un coin perdu proche du désert de l'Arizona"! (v. ci-contre)

Les affirmations de Mr Rogers firent le tour du monde. Le 20, elles avaient également été reprises dans la presse australienne.

Mais le 26 septembre, ce fut le coup de théâtre. The Australian reproduisit une information transmise par son bureau de Londres qui signalait que Mr Rogers avait revu ses conclusions! De nouvelles recherches lui avaient permis d'établir que le couvercle du fameux réfrigérateur n'avait été construit qu'en 1956, et ce, par un UFO-fa qui avait pris pour modèle d'inspiration les photos d'ADAMSKI!

La presse belge, hélas, n'a pas repris cette information percutante...

Il n'y a aucun doute que la bonne foi de la presse a été surprise et que, dan l'ensemble on s'est borné à reprendre scrupuleusement un texte AFP qui, dans plusieur cas, fut même rectifié au vu des renseignements complémentaires que nous avons fournis En Belgique, seul le journal Le Soir s'est autorisé à broder, faisant au passage la preuve d'une ignorance rare.

Quant à Mr Rogers, il est, depuis la fin du mois de septembre, en contact avec plusieurs membres IGAP et paraît fort soucieux de s'informer davantage sur celui qu'i a, un peu trop vite, considéré comme un mystificateur. Belle honnêteté scientifique! Un exemple pour tous les ufologues qui, ayant trop vite jugé ADAMSKI, n'ont jamais os reconnaître leur erreur et se sont enferrés depuis dans le mensonge et la calomnie...

MEUSE LA LANTERNE
20-9-75

Les petits hommes verts : un tricheur (de plus) démasqué

La mystérieuse « soucoupe volante » qu'un Américain avait vue se poser dans le désert de l'Arizona en novembre 1952 et qui avait intrigué le monde entier, n'était en fait qu'un vulgaire couvercle de réfrigérateur, a révélé vendredi à Londres, M. Ken Rogers, président de la société britannique des « Objets volants non-identifiés » (O.V.N.I.).

George Adamski, qui avait fait fortune en vendant à tous les journaux du monde une photo exclusive de la « soucoupe volante » et avait même raconté dans un livre vendu à des millions d'exemplaires sa rencontre avec ces hommes de Vénus, n'a pourtant jamais révélé son secret avant de mourir il y a dix ans.

C'est un restaurateur italien de Londres, qui, intrigué par la ressemblance entre la photo du mystérieux O.V.N.I. et le couvercle de son réfrigérateur, fit part de ses soupçons à M. Ken Rogers.

Le président de la société britannique des « O.V.N.I. » se pencha sur cette affaire et mit des années à découvrir la supercherie.

A l'époque de sa « découverte », l'Américain Adamski, vendeur de boissons en Arizona, avait connu la célébrité. Son récit de sa poignée de mains avec les « occupants » de la soucoupe » avait passionné des personnalités aussi éminentes que le pape et la reine Juliana des Pays-Bas qui lui avaient accordé une audience.

La soucoupe volante était une porte de frigo

En 1952, George Adamski vendait des boissons dans un coin perdu proche du désert de l'Arizona, aux Etats-Unis. Il menait une vie paisible mais solitaire, terne et monotone.

Quelques mois plus tard, George Adamski était presque connu dans le monde entier. Il donnait des conférences, il était reçu par des personnalités éminentes telles que la reine Juliana, le Pape et de nombreux savants.

Adamski était devenu célèbre parce qu'il était devenu l'ami des... Vénusiens.

En novembre 1952, en effet, Adamski voit un engin mystérieux se poser près de chez lui, c'est une soucoupe volante. Des personnages en sortent. Ils parlent à Adamski, puis s'en vont. Ils reviendront quelques fois et emmèneront même Adamski dans leur véhicule. Puis ils repartent à jamais. Mais Adamski a pu prendre une photo de l'appareil.

Une photo qui a intrigué amateurs d'O.V.N.I. (objets volants non identifiés) et savants, une photo qui fit le tour du monde. Puis Adamski écrivit un livre sur ses relations avec les hommes de Vénus. Il se vendit à des millions d'exemplaires. Adamski était devenu riche !

Il est mort il y a dix ans. Il a toujours nié avoir été l'auteur d'une mystification. Et cependant, il semble bien qu'il n'y avait rien de vrai dans ses affirmations.

Un restaurateur italien de Londres, intrigué par la ressemblance entre la photo du mystérieux véhicule extra-terrestre et le couvercle de son réfrigérateur, fit, en effet, part dernièrement de ses soupçons à la très sérieuse société britannique des objets volants non identifiés. On réexamina, on réexpertisa : pas de doute, la photo était bien truquée. Ce qui avait fait la célbrité d'Adamski n'était qu'une astuce photographique, assistée de beaucoup d'imagination et d'un grand art de la mystification.

Ce qui ne veut pas dire que tout ce qui concerne les O.V.N.I. est nécessairement de la même veine. Beaucoup de documents et de témoignages humains restent encore inexplicables. Si bien que, depuis la fin de la guerre, une section spéciale de l'U.S. Air Force se préoccupe uniquement des fameuses « soucoupes volantes ».

LE SOIR 23-9-75

A propos des « objets non identifiés »

La BUFOI (Belgian UFO Informations), Berkenlaan, 13, Wilrijk, représentant la Fondation Adamski en Belgique, déclare non fondées les affirmations de M. Ken Rogers, président de la société britannique des objets volants non identifiés (OVNI/UFO), publiées dans une dépêche d'agence dans « La Wallonie » du 20 septembre. Elle entend préciser ceci :

M. Adamski, qui n'a jamais tenu aucun commerce, ne fit en aucune façon fortune « en vendant à tous les journaux du monde une photo exclusive de soucoupe volante », ni même en vendant son livre à des millions d'exemplaires. En effet, M. Adamski céda tous ses droits d'auteur à M. Desmond Leslie, neveu de Sir Winston Churchill et principal auteur de l'ouvrage en question. M. Leslie l'a reconnu en de nombreuses occasions, même par écrit. Quant à la vente d'une photo exclusive à tous les journaux du monde », cela laisse supposer une grande quantité de contrats. On ne nous en montre pourtant pas un seul. La vérité est que M. Adamski qui ne se souciait pas le moins du monde d'asseoir son confort matériel n'intenta aucun procès aux journaux qui reproduisirent illégalement ses étonnantes photos !

Les photos de soucoupes volantes que présenta M. Adamski furent prises à l'aide d'un appareil rudimentaire ne comportant aucune lentille et qui était directement fixé à un téléscope de six pouces qui lui servait donc de téléobjectif. Le format très inusité des négatifs des photographies prouve cela de façon irréfutable. Avec un tel matériel, il est strictement impossible de photographier un couvercle de réfrigérateur et de le faire passer pour une soucoupe volante ! N'importe quel photographe rira de la thèse de M. Rogers au seul énoncé des données techniques exposées plus haut. M. Rogers a manifestement supposé qu'Adamski s'était servi d'un matériel usuel pour photographier une maquette à courte distance. Il n'a donc pas eu la plus élémentaire curiosité de s'informer du format des négatifs ! Et on prétend qu'il mit « des années à découvrir la supercherie » ; c'est une farce !

La BUFOI signale qu'elle tient à la disposition des chercheurs sérieux bien d'autres considérations techniques concernant ces photos et qu'elle possède également des copies des films de M. Adamski qui montrent les évolutions d'engins qu'on ne peut confondre avec celles qu'effectuerait un couvercle de réfrigérateur ! M. Rogers, qui n'a bien entendu pas parlé de ces films, aurait pu consulter les originaux à la G. Adamski Foundation, en Californie.

Pour la BUFOI,
M. Marc Hallet,
représentant du groupement pour la région liégeoise.

LA WALLONIE : 24-9-75

COME IN SPINNER: 'SAUCER' A FAKE

LONDON: The most famous flying saucer of them all was finally identified today — as a positively non - celestial lid from a bottle - cooling machine.

The finding was regretfully announced by Ken Rogers, chairman of the British Unexplained Flying Object Society and a long-time saucer enthusiast.

He said the celebrated photograph of a "craft from Venus" taken in 1952 by Arizona soft drinks salesman George Adamski, was just another fake.

The picture made Adamski's fortune. He gave lectures in more than 20 countries, wrote a best-seller and was received in audience by an intrigued Pope. Adamski died in 1965.

Recently another saucer enthusiast noticed a bottle cooler in a London restaurant. The lid looked uncannily like the Adamski saucer. On closer inspection it was identical.

The finding was reported to Mr. Rogers who found that the water coolers were manufactured in the north of England in the 1950s and could have been exported to the United States.

"I hate to be a spoil-sport and maybe a lot of people will refuse to believe it, but I believe Adamski was a phoney," Mr. Rogers said today.

BRISBANE TELEGRAPH : 20-9-75

'Fake' UFO pops up again

LONDON OFFICE: THURSDAY

A PHOTOGRAPH of a UFO which confounded experts for 23 years before being dismissed last week as a clever hoax has again been officially declared the real, or unreal, thing.

The photograph was taken by Mr George Adamski in 1952, who claimed that the "flying saucer" landed near his softdrink stall on the slopes of Mount Palomar, California.

Mr Adamski said he met the visitors, who came from Venus, and he later made a fortune.

He became a cult figure of the international UFO movement by writing a book about the event.

Last week, 10 years after Mr Adamski died, the British UFO Society's chairman, Mr Richard Lawrence, and its secretary, Mr Ken Rogers, jointly announced that Adamski's UFO was nothing but a lid from a bottle-cooling machine.

Mr Lawrence first noticed the similarity between the UFO and the lid when he saw the cooling machine in an Italian restaurant in London's Drury Lane.

"I'm now firmly convinced that the photographs taken by Mr Adamski of an alleged UFO were nothing but ones taken of the bottle-cooling machine lid," Mr Rogers said.

But yesterday Mr Rogers recanted, again.

After more research in wh[illegible] Mr Rogers traced the coo[illegible] machine's manufacturer, Fr[illegible] Nicolson, to Bristol in sou[illegible] west England; he is now [illegible] vinced that Mr Adam[illegible] photographs are genu[illegible] mysteries.

Mr Nicolson told Mr Ro[illegible] that he had been a UFO [illegible] since 1956, and after borrow[illegible] Mr Adamski's book from a [illegible] library decided to design [illegible] bottle-cooling machine along [illegible] actly the same lines as [illegible] "Venus flying saucer."

THE AUSTRALIAN : 26 - 9 - 75



GEORGE ADAMSKI

EXTRAIT DE LA FLYING SAUCER REVIEW:

Nous sommes reconnaissant au capitaine Jorge Hilberg de Lima, retraité de la force aérienne péruvienne qui nous a transmis, via son vieil ami Derek Dempster (qui fut le ler éditeur de la FSR de I955 à I56), une coupure de presse au sujet d'une observation remarquable.

Elle eut lieu le I9 octobre I973, date à laquelle Hugo Luyo Vega, ingénieur péruvien, photographia au polaroïd un objet identique en tous points au "Scout Vénusien" photographié à Palomar Garden (Californie) le 12 décembre I952 par l'infortuné George Adamski.

Le capitaine Jorge Milberg déclare qu'il a un ami qui connaît l'ingénieur péruvien. En conséquence, la possibilité existe qu'un rapport plus complet et des copies de la photo puissent être publiés en temps utile dans la Flying Saucer Review, et nous avons d'ailleurs demandé au capitaine Milberg s'il peut nous aider.

Selon le récit que nous avons et qui fut publié dans l'édition du 25 octobre I973 du quotidien El Comercio de Lima, le vendredi I9 octobre I973 est une date que Mr. Hugo Luyo Vega n'est pas prêt d'oublier. Il était environ I5 h. et Mr. Vega roulait sur la route centrale péruvienne menant à Lima en compagnie d'un client de Matucana. Ce dernier venait juste d'acheter des mandarines dans une échoppe le long de la route et il suggéra de faire une petite halte afin de déguster quelques-uns des fruits.

train de se passer car il savait que là où il y a un mystère il ne peut y avoir de progrès. A travers tous ses écrits, il a soutenu que le bon sens et la logique étaient nécessaires pour ne pas sombrer dans la confusion; et pourtant, depuis sa disparition, nombreux ont oublié cela et ont choisi de remplacer la logique par l'attrait du mystère.

Il semble qu'actuellement, nombre de ceux qui connurent Adamski se compromettent sous diverses pressions et tentent de changer ou de réinterpréter ses véritables expériences pour les rendre plus "croyables". Ceci est totalement inutile, car la vérité se suffit à elle-même; elle est sa propre défense et un jour tout deviendra clair et chacun comprendra. (...)

Il n'y a pas un seul individu en ce monde qui ne craigne quelque chose et à cause de cette crainte et le désir de reculer l'inévitable, on propose des mystères et la confusion à propos de notre futur. On a par exemple déclaré que la raison pour laquelle nos engins spatiaux n'ont pas découvert de la vie sur Vénus et Mars provient du fait que les êtres de ces planètes "opèrent dans une autre dimension" que la nôtre. Or dans ce cas, leurs planètes, elles-aussi, opéreraient dans une autre dimension, et elles nous seraient invisibles ce qui n'est pas. (...)

Ceux d'entre nous qui ont connu Adamski en tant qu'homme et enseignant ont une responsabilité; ils doivent continuer là même ou Adamski nous laissa et ne pas pervertir la vérité pour leur satisfaction personnelle.

Fred STECKLING

Extraits traduits et adaptés d'un article du Cosmic Bulletin de septembre 75.



G. ADAMSKI

DES OBSERVATIONS RECENTES CONFIRMENT LES DECLARATIONS DE GEORGE ADAMSKI.

Le sergent Terry W. Colvin de l'Ubon Royal Thai Air Force Base en Thaïlande a eu l'extrême amabilité d'expédier aux éditions de la Flying Saucer Review une coupure de presse extraite d'un des principaux quotidien de Taïlande.

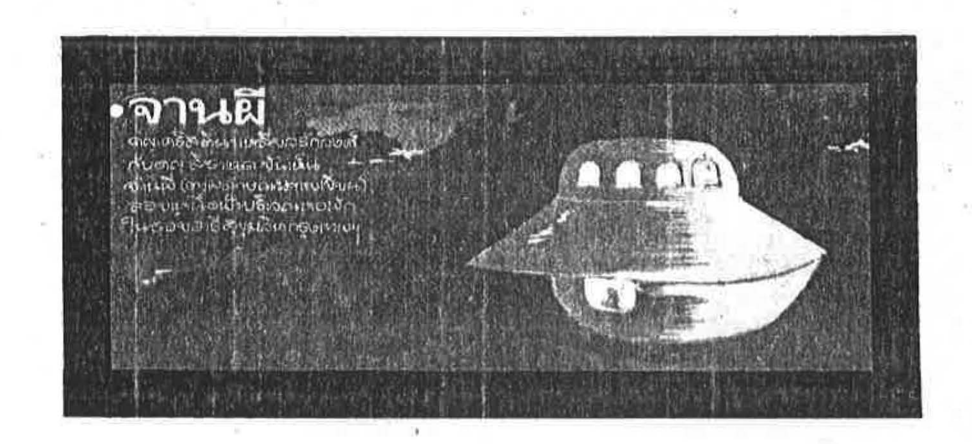
Il s'agit d'un rapport d'observation UFO fort peu précis, hélas.

On retiendra que l'observation date du 2 septembre I973 et qu'elle fut faite par deux jeunes filles de Klong Tocy, district de Bangkok.

L'illustration qui accompagne le texte est une tentative de reconstitution de l'observation. En ufologie, toute reconstitution est hasardeuse. Néanmoins, il est indéniable que cette soucoupe reconstituée a un fort air de parenté avec la soucoupe photographiée par George Adamski.

BUFOI

D'après : Flying Saucer Review/Case Histories
February I974, p.I7
F.S.R. Publications Ltd.
28I Camden High street
London NW1.



DERNIERE MINUTE...

Au début (10?) du mois de janvier 1976, à Domène, dans la Drôme, Jean Claude SILVENTE allait chercher du lait dans une ferme proche de la maison de ses parents lorsqu'il tomba nez à nez avec "un géant aux longs cheveux blonds" vêtu d'une combinaison brillante qui réfléchissait la lumière. L'inconnu s'approcha de l'enfant en tendant les bras. Derrière lui il y avait un engin brillant de plusieurs couleurs qui ressemblait à un obus conique à base ronde dont le diamètre devait avoisiner vingt mètres.



L'enfant n'osa pas raconter son aventure à ses parents, mais le lendemain, lui-même, sa mère, sa soeur et une quinzaine d'autres témoins virent l'engin au même endroit.

Lorsqu'une lueur rouge en sortit et fonça vers eux, tous s'éparpillèrent en hurlant de peur.

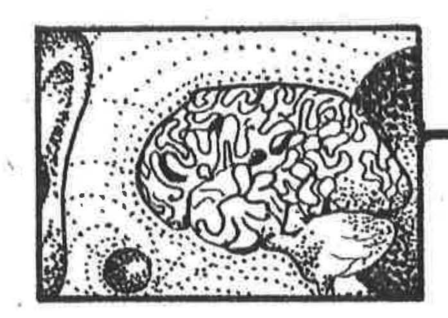
D'autres témoins, dont le maire de Claix aperçurent l'engin de beaucoup plus loin. Un témoin le vit même aterrir là où le petit groupe le rencontra.

La gendarmerie a enquêté sur place.

L'incident étant tout récent, nous ne possédons pas davantage de précisions pour l'instant.

D'après Le Parisien du 13-1-76
(Transmis par C.C.L. de Paris)

Source de l'illustration: PROBE
March/April 1966



PSYCHOTRONIQUE.

Nous avons préféré substituer au terme "parapsychologie" qui est impropre, celui de "psychotronique", qui, depuis 1968, tend à s'imposer au sein de la communauté scientifique.

UNE BREVE INTRODUCTION.

Quand l'homme commenca-t-il à s'intéresser à ce qu'on a appelé le paranormal ? Il est bien difficile de le dire. Ce qui est sûr c'est qu'à notre époque, l'attention de l'homme pour ce sujet a certainement augmenté. Depuis les temps les plus reculés, l'humanité a habituellement essayé d'expliquer les évènements remarquables qui ne pouvaient recevoir une explication immédiate par l'intervention d'esprits désincarnés, de génies ou de quelques dieux particuliers. Une telle façon de procéder conduit à une croyance en une intervention surnaturelle et, même durant la deuxième moitié du XIXè siècle, certains phénomènes furent encore attribués à des esprits désincarnés.

L'utilisation de "séances" à des fins de recherches précises est une chose qui appartient au passé. Actuellement les hommes de science, comme par exemple le Dr. Rhine de la Duke University aux USA, se concentrent sur des expériences qui font appel aux calculs des probabilités.

L'impact des expériences scientifiques.

Les expériences du Dr Rhine ont établi que des individus peuvent indiquer avec succès l'identité d'objets cachés davantage de fois que les lois du hasard le permettent théoriquement.
Le facteur qui intervient ici est souvent nommé PSI.

L'effet de la concentration sur les végétaux.

L'un des tests à propos de la volonté humaine dirigée sur des végétaux vivants fut exécuté par le Dr Barry de Bordeaux. Un certain nombre d'individus reçurent pour mission de concentrer leur volonté sur des boites où poussaient des champignons microscopiques afin d'essayer de bloquer leur croissance. Sur 39 boîtes, 33 présentèrent un développement de champignons moindre que celui qui fut

mesuré dans des boîtes témoins non soumises à la volonté des expérimentateurs. Une expérience semblable fut effectuée par Mr. Grad, cette fois pour accélérer la croissance des graines. Elle fut également positive.

L'influence des créatures vivantes sur la matière inerte.

Dans les expériences que nous allons décrire on désirait connaître quel effet, s'il y en avait un, pouvait avoir une créature vivante sur de la matière inerte.

H. Schmidt mit au point un appareil qui comprenait une chambre froide qui pouvait être réchauffée à intervalles irréguliers par une lampe infra-rouge, et ce, grâce à un appareil appelé générateur aléatoire. Un chat fut placé dans la chambre froide et, bientôt, le générateur enclencha la lampe davantage de fois qu'il l'aurait dû. Schmidt fit également des expériences avec des insectes en les soumettant à des chocs électriques. Ses tests montrèrent qu'ils finissaient par recevoir moins de chocs électriques qu'ils auraient dû en recevoir, ce qui tend à laisser croire que les composants inertes de l'appareillage technique était influencés par les créatures vivantes qui devaient souhaiter un mieux-être.

En d'autres occasions on a pu mettre en évidence des effets exercés sur la matière inerte et même sur l'énergie par des êtres humains. Des cas de ce qu'on a appelé "Poltergeist" ont été assez souvent étudiés par des scientifiques pour qu'on puisse suggérer que les bruits et autres effets sont causés par un facteur humain. Mr. Mischo a effectué des recherches sur des jeunes personnes associées avec de semblables phénomènes. Après un certain nombre de test, des facteurs caractéristiques furent découverts chez les représentants des deux sexes : irritabilité, spasmes incontrôlés, instabilité émotionnelle et faible tolérance vis-à-vis des frustrations. En bref, on pourrait décrire ces enfants comme malheureux à cause de leurs propres conflits mentaux qu'ils projettent non seulement sur d'autres individus mais également sur d'autres substituts. On a avancé la thèse que ces jeunes sont des médiums capables de produire inconsciemment des phénomènes psychotroniques. La présence d'un de ces sujets dans un magasin de porcelaine était suffisante pour causer la destruction de vaiselle de chine. On a pourtant noté un exemple plus dramatique. Il est connu sous le nom de "Cas Rosenheim". Il fut étudié non seulement par le Prof. Bender, titulaire d'une chaire de parapsychologie à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, mais aussi par la police bavaroise. Les perturbations se produisaient uniquement en présence d'une jeune femme de I9 ans. Les néons s'éteignaient souvent, les fusibles brûlaient, le téléphone sonnait sans cause apparente et les conversations téléphoniques s'interrompaient. De plus, des appareils électriques explosaient lorsque la jeune femme entrait dans la pièce et leurs débris volaient vers elle. La station électrique locale fut équipée d'un transformateur qui fut connecté à

la maison de l'avocat qui employait la jeune femme. Une étude fut effectuée par Kerger du Max Planck Institute für Plasmaphysik de Munich et Zicha de l'Université de Munich. Elle date du mois de décembre I967. En une heure trente, I5 fortes vibrations de courant furent enregistrées ainsi que des bruits violents comme des décharges électriques. Néanmoins les experts ne trouvèrent aucune explication possible ni dans une intervention extérieure ni dans l'équipement électrique lui-même. Cet exemple montre que les effets s'étendirent non seulement sur des objets inertes mais également sur l'énergie électrique. Sans doute, comme dans d'autres cas, cette influence était-elle involontaire, et c'est cela qui en rend l'étude si difficile. Ainsi, par exemple, dans les expériences de Rhine destinées à identifier correctement les dessins figurant sur des cartes du type Zener, et ce, sans les voir ou les toucher, on n'a pu garantir le succès selon un type de circonstances particulières. Un sujet très doué un jour pouvait s'avérer médiocre la fois suivante.

De telles difficultés dans les expériences sur le facteur PSI n'ont guère contribué à faire reconnaître le phénomène au sein des sciences physiques pour lesquelles tout doit être aisément mesurable et détectable. La force PSI produit des effets qui peuvent certes être observables, mais elle ne peut être étudiée avec les appareils usuels puisqu'on a observé que la télépathie pouvait se propager à travers des obstacles matériels métalliques ou non.

Qu'a-t-on donc conclu des nombreuses expériences faites en ce domaine ? Il a été démontré que l'homme et d'autres créatures vivantes peuvent influencer aussi bien la matière inerte que l'énergie, sans oublier le monde végétal. Ajoutons à cela qu'on a également démontré qu'un être humain peut identifier un objet sans avoir eu aucun contact avec lui.

Qu'importent les termes qu'on utilisera pour identifier le facteur inconnu qui intervient, on n'en a pas encore expliqué grand chose. Mais une question surgit : quelque chose peut-il avoir une influence sur autre chose sans qu'il y ait contact entre les deux ? Existe-t-il un lien entre chaque chose inanimée et animée dans le cosmos ? Le physicien Helmut Schmidt a remarqué que dans la physique classique on ne suppose pas que l'observation d'une expérience influence complètement l'objet de celle-ci. Il dit que la théorie quantique montre qu'au niveau de l'atome l'expérimentateur doit affecter le système afin d'obtenir une information (..."en ce sens qu'un système atomique n'est pas seulement affecté par ce que fait l'expérimentateur, mais aussi par ce qu'il pense.") Mais qu'a-t-on encore prouvé d'autre ?

Pierre Duval pense que la théorie d'Helmut Schmidt tendrait à indiquer que même des pensées abstraites peuvent avoir un effet concret et mesurable. Il dit encore qu'on peut entrevoir un dénominateur commun entre le niveau atomique et les émissions

du cerveau et il ajoute que les pensées, désirs ou espoirs qui circulent dans nos crânes peuvent influencer directement la matière en dehors de nous-mêmes.

Un certain nombre d'humbles citoyens ont déjà supposé une telle possibilité et ont même prétendu que d'autres peuvent être conscients de nos pensées.

Durant le temps que les scientifiques consacrent à percer l'identité de cette force qui semble répandue partout et influencer toutes choses, peut-être la nature continue-t-elle imperturbablement et efficacement à utiliser cette force dans les phénomènes associés à notre vie quotidienne...

Références

Consulter entre autres ouvrages récents :
P.DUVAL - La Science devant l'Etrange. p.II6 à I33

Keith Flitcroft.



SOUVENONS-NOUS..

LE CONTACT DE SID PADRICK.

Le 30 janvier I965, vers 2 heures, Sid Padrick, un technicien radio-TV, se promenait sur la Selva Beach, près de Watsonville, sur la côte pacifique.

C'est alors qu'il entendit un bruit de jet et vit un engin de I5 mètres de diamètre et 6 mètres de haut ressemblant à deux assiettes retournées l'une sur l'autre. Padrick ne se posa pas de question; il s'enfuit !

Une voix s'éleva de l'engin : "Ne soyez pas effrayé, nous ne sommes pas hostiles, nous ne vous voulons aucun mal". Padrick s'arrêta et accepta l'invitation de monter à bord.

A l'intérieur, il vit des hommes d'apparence normale portant des habits d'une seule pièce, sans ouverture apparente. Un seul de ces hommes parla à Padrick et s'occupa de lui, précisant que lui seul était capable de parler l'anglais. Deux heures passèrent ainsi au cours desquelles l'engin voyagea dans les montagnes, en un endroit isolé, pour que, d'après l'extraterrestre, Padrick put se convaincre qu'il n'avait pas rêvé s'il retrouvait plus tard ce lieu.

Durant ces deux heures Padrick put observer au travers d'une lentille qui donnait une image en trois dimensions, le vaisseau-mère cigaroïde duquel la soucoupe recevait son énergie.

Dans la soucoupe, il y avait plusieurs salles dont une occupée par une jeune femme que Padrick ne fit qu'entrevoir. Les salles étaient remplies d'appareils curieux et on y voyait des espèces de graphiques sur lesquels apparaissaient des traits lumineux mouvants. Padrick put également observer une sorte de photographie d'un endroit de la planète d'où venaient les occupants de l'engin. On y voyait des bâtiments en forme de demi-lune et disposés concentriquement.

De l'entretien que Padrick eut avec l'extraterrestre, il ressort que les êtres venaient d'une planète que nous n'observons pas et qui est située au-delà d'une de celles que nous connaissons.

Questionné par des représentants de l'US Air Force et des journalistes, Padrick répondit toujours directement, sans l'ombre d'une hésitation. Jamais, il ne se coupa. Chose curieuse, les représentants de l'Air Force lui demandèrent de ne pas parler de la forme de l'engin, de la façon dont il recevait son énergie et de ne pas dire que ces êtres n'usaient pas d'un système monétaire. Padrick s'en confia aux journalistes, disant qu'il ne voyait aucune raison d'obéir à cette demande.

Depuis dix ans, Sid Padrick n'a plus, à notre connaissance, fait parler de lui. Tous ceux qui l'ont interviewé ont affirmé qu'il paraissait sincère. Quant à l'Air Force, elle enquêta longuement sur les lieux, mais ne fit aucune déclaration.

BUFOI

(D'après The Little Listening Post Washingto
D.C. Vol. I2 n° 3 - I965.)

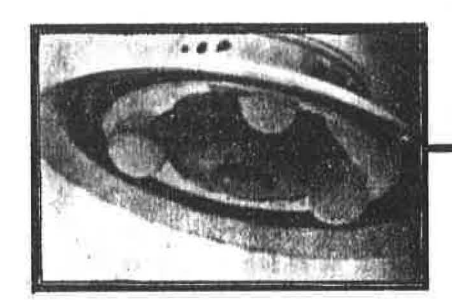
INFORMATION IMPORTANTE !

Dans une lettre que John L. Melveas, secrétaire à l'U.S. Air Force, a reçue du Major D. Keyhoe, on trouve d'étonnantes informations ...

- Un film d'éducation sur les UFO auquel aurait collaboré le Département de la Défense serait sur le point d'être largement diffusé. Ce film contiendrait des preuves évidentes de l'origine extraterrestre des UFO. De toute évidence le Département de la Défense serait sur le point d'instaurer une politique radicalement opposée à celle qui a toujours été adoptée par l'US Air Force.

- Le Colonel Coleman de l'Air Force, qui fut si longtemps un adversaire acharné des UFO, aurait vu lui-même un UFO et serait sur le point de le révéler officiellement.

D'après : UFO-CONTACT AUG.75
Vol.4 n°4, p. 47/98



DANS LE MONDE

Partout dans le monde des Objets Volants Non Identifiés continuent d'être signalés, photographiés et détectés. Nous pensons cependant que le nombre limité de pages dont nous disposons gagnerait à être employé plus intelligemment qu'en transcriptions de maints rapports qui ne font en rien progresser l'ufologie.

Dorénavant donc, cette rubrique sera volontairement réduite afin de laisser la place à d'autres plus susceptibles de permettre à chacun de progresser.

Les OVNI «posent» le plus souvent pour la maréchaussée

(De notre env. sp. C. GARREAU.)

REVIGNY, samedi.

DEUX OVNI (objets volants non identifiés) lumineux, stationnant à basse altitude, puis s'élevant dans une accélération foudroyante, après un court balancement de feuille morte . ce sont les deux photos prises récemment par un gendarme de l'escadron mobile de Revigny (Meuse), Michel Flouret.

Après examen, les documents viennent d'être versés au dossier OVNI de la gendarmerie nationale. C'est la première fois, à ma connaissance, que l'ascension d'un OVNI est photographiée dans de telles conditions.

Michel Flouret, qui est âgé de 25 ans, est un garçon posé, presque timide, photographe à l'escadron. C'est un mordu de la photo et, son service terminé, il lui arrive fréquemment de partir dans la nature, son 24 x 36 à la main toujours armé, à la recherche du cliché insolite.

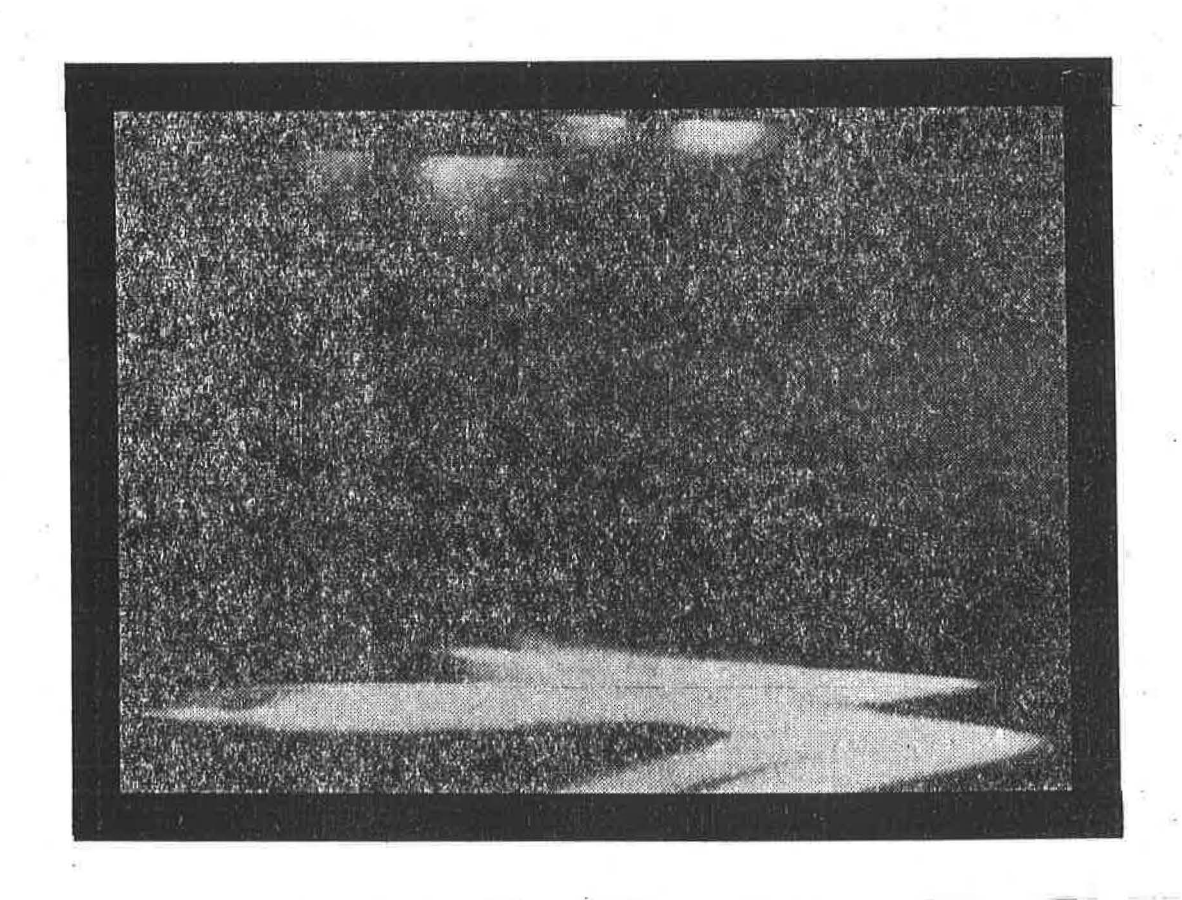
« Ce soir là, raconte-t-il, vers 21 h 45, j'avais laissé ma voiture près de la petite chapelle de Notre-Dame, sur la départementale 103. J'avais continué à pied, jusqu'à la sortie d'un bois. Et là, sur ma droite,, j'ai vu soudain ce halo lumineux, à faible hauteur, m'a-t-il semblé, mais à une distance que je n'ai pu évaluer, n'ayant point de repère en raison de l'obscurité. Instinctive-

ment, j'ai visé et appuyé sur le déclencheur. J'ai réarmé l'appareil immédiatement, tout en observant cette lumière. J'ai distingué deux choses plus matérielles à l'intérieur. J'ai visé pour une deuxième photo, en réglant la vitesse d'ouverture sur une ou deux secondes. A ce moment précis, il y a eu une sorte de bref balancement. La lueur s'est atténuée en commençant de s'élever et j'ai vu nettement alors, se découpant en noir sur les nuages moins foncés, deux OVNI s'élever à une vitesse fantastique et se perdre, en deux ou trois secondes, dans la nuit. On pourrait dire « s'éteindre ».

En novembre dernier, un autre gendarme de l'escadron mobile avait fait une observation identique, à peu près au même endroit. Il n'en avait parlé à personne, craignant, malgré son uniforme, de n'être pas pris au sérieux. Ce n'est qu'après avoir eu connaissance du témoignage de Michel Flouret qu'il s'était décidé à parler.

Ce n'est pas la première fois que des représentants de la Maréchaussée se trouvent nez à nez avec des OVNI.

Ainsi, le 27 octobre 1954, deux gendarmes de Renwez (Ardennes) ont assisté au décollage d'un engin, tandis qu'en février 1956, à Barre-des-Cévennes (Lozère) un OVNI atterrissait devant deux autres gendarmes. Le 25 février 1973, c'est toute la brigade de Chevillon (Haute-Marne), qui a vu évoluer un objet lumineux et le 7 janvier 1974, deux hommes de Châteaulun (Finistère) qui ont observé un OVNI qui lui, observait le porte-avion (Foch », auprès duquel le sous-marin nucléaire « Le Redoutable » était en plongée...



N O T E : Nous prions nos lecteurs d'excuser la mauvaise qualité du cliché ci-dessus dont nous ne sommes pas responsables.

FRANCE-SOIR, lundi 28 juillet 1975.
(communiqué par Mr. J-Y. LONBIN)

O.V.N.I. géant près de Maubeuge

Chargés d'établir un rapport circonstancié sur un gigantesque O.V.N.I. aperçu vendredi soir à Assevent, près de Maubeuge, les gendarmes ont interrogé, depuis, la dizaine de témoins qui se sont approchés de l'engin mystérieux : leur bonne foi ne peut être mise en doute, pensent-ils, et il ne peut s'agir d'une hallucination collective.

Il était 21 h 40 quand plusieurs habitants du village et des environs virent un disque lumineux de taille énorme — de 250 à 300 mètres estiment-ils — tourner lentement, en oscillant, en bordure du champ d'aviation privé de La Salemagne où ne se trouvait à cette heure aucun appareil.

Venant de directions diverses, une dizaine de témoins convergèrent vers le terrain à bord de leurs voitures. Les automobilistes s'en trouvaient à 500 mètres environ lorsque les moteurs de leurs véhicules calèrent tandis que leurs phares s'éteignirent et que les radios de bord devenaient soudain muettes.

PÉTRIFIÉS DE STUPEUR

Stupéfaits, les témoins en panne de voiture s'approchèrent à pied, médusés et un peu inquiets à la vue de ce mystérieux engin en lévitation, à une vingtaine de mètres du sol et dont les innombrables hublots diffusaient, rapportent-ils, une lumière peu éblouissante.

Au nombre des observateurs pétrifiés de stupeur, un officier de réserve de l'armée de l'air. Il vit, comme les autres, une sorte de cône se détacher de la coupole centrale de l'O.V.N.I., prendre de l'altitude, pirouetter comme une toupie, puis se poser à nouveau sur l'habitacle de base qui disparut dans le ciel nocturne en cinq secondes, laissant derrière lui une sorte de nuage fluorescent qui ne se dissipa qu'au bout d'une dizaine de minutes.

Des prélèvements destinés à l'analyse ont été effectués sur le terrain — des champs de maïs et des labours — au-dessus duquel évoluait l'engin mystérieux. Aucune empreinte, nulle trace apparente de combustion n'y ont été relevées, pas plus que sur les arbres des environs.

Selon M. Bigorne, délégué régional pour l'étude des objets volants non identifiés, le phénomène observé à Assevent est l'un des plus extraordinaires qui aient été constatés sur la planète.

D'après lui, il doit s'agir d'un immense vaisseau spatial interplanétaire qui se serait rapproché du sol à faible distance alors que, d'ordinaire, les engins porteurs de ce type voguent à très haute altitude, d'où ils catapultent vers la Terre des soucoupes qui reviennent ensuite vers le vaisseau-mère.

Aussitôt après l'envol de cet étrange mastodonte, les automobilistes ont pu reprendre le volant de leurs voitures subitement dépannées et ils s'empressèrent de prévenir les autorités.

L'ex-officier aviateur, qui était porteur d'un appareil-photo, a pris plusieurs clichés du spectacle impressionnant, sinon hallucinant qu'il avait sous les yeux. Sans doute, en raison de sa fébrilité dans l'obscurité, a-t-il mal réglé la mise au point : aucune image n'est apparue au développement de la pellicule.

Déjà le 9 septembre dernier, un disque jaune de petit diamètre, lançant un faisceau rouge avait été repéré à la même heure, au même endroit. Sans doute s'agissait-il d'une soucoupe d'avant-garde venue reconnaître les lieux.

REPUBLICAIN LORRAIN 1-10-1975

(Egalement publié par NICE MATIN)

– Communiqué par J-Y LONGIN –



SOTTISIER.

Comme l'indique clairement le titre de la présente rubrique, nous critiquerons ici l'ensemble des sottises répandues tous azimuts par les barons Crac de l'ufologie qui, atteints de coliques mentales, se hissent souvent au nadir du pur bavardage.

LA TRAPPE A GOGOS.

Il existe, en ufologie, quelques mythes qui, comme le très réel monstre du Loch Ness, réapparaissent périodiquement.

Après avois écrit "Astral Doorway" et "Occult Reich", J.H. Brennan vient de voir paraître son troisième ouvrage : "Beyond the fourth dimension".

On ne peut mieux traduire l'étonnante démarche mentale de l'auteur qu'en résumant très rapidement les sujets sur lesquels il discerte. L'ouvrage commence par le récit de l'assassinat de chercheurs de trésor férus de pratiques magiques. Ensuite se succèdent dans le plus grand désordre des châpitres parlant des traces de la "bête" du Devonshire d'une malade mentale présentant les stigmates du vampirisme, du triangle des Bermudes et des sorciers-hallucinés du Mexique. L'auteur s'attarde longuement sur ce dernier sujet et il décrit avec complaisance l'alliénation progressive qui frappe un anthropologue grugé par les sorciers drogués à la mescaline. Ce pauvre anthropologue qui a fini par absorber lui aussi de la drogue, a décrit l'entité horrible qui s'est manifestée à lui lors d'un de ses "voyages". Il n'en faut pas davantage à J. Brennan pour se convaincre qu'il tient là une preuve de l'existence d'entités appartenant à un univers, une dimension ou un continuum spatio-temporel différent du nôtre !

Quittant le LSD et la mescaline, J. Brennan continue d'aligner des sujets n'ayant, entre eux, aucun rapport : les îles ivanescentes, les ufos, George Adamski, l'antimatière, les théories pseudo-scientifiques au sujet des univers parallèles, les voix

mystérieuses apparaissant sur des bandes magnétiques, l'astronome Jessup et Carlos Allende, le spiritisme, le ruban de moebius, le monstre du Loch Ness, etc... Suivent encore quelques considérations sur l'enfer, le paradis et la vie après la mort. L'auteur revient ensuite à la magie et nous décrit Eliphas Levi tentant de faire apparaître Apollonius de Tyane. J. Brennan trace alors un parallèle entre yoga, symboles gestuels magiques, trompettes de Jericho, armes ultrasoniques, moteur Keely, etc... sans oublier les fameuses photos Kirlian et l'énergie bioplasmique dont nous avons dit précédemment ce qu'on pouvait en penser ! Mais J.H.Brennan, comme beaucoup de ses confrères n'est, hélas, pas bien informé et, pressé de convaincre ses lecteurs il va leur jeter de la poudre aux yeux en leur parlant rapidement de Kabbale, Alchimie, Primhistoire, inconscient collectif, combustion spontanée de corps humains et disparition d'un homme devant témoins.

Après cela, on peut reprendre son souffle !

Comment pourrai-on conclure quelque chose de sensé sur la base d'un tel ramassi hétéroclite de faits, de superstitions, de théories pseudo-scientifiques et ... de fiction ?

Quoi d'étonnant à ce qu'un auteur se basant sur les hallucinations de drogués, de mages déséquilibrés et de schizophrènes conclue qu'un univers différent du nôtre existe et soit peublé d'entités effrayantes ? Pour prouver sa thèse il lui suffit de rassembler une grande quantité de faits étranges n'ayant entre eux aucun rapport logique, ce qui permet de les expliquer tous par l'absurde, à savoir la thèse des univers parallèles.

C'est la solution de facilité que choisissent la plupart des chercheurs incompétents qui sont incapables de sérier correctement les différents phénomènes inexpliqués auxquels la science actuelle se heurte.

Parlant du cas Jessup, Brennan ne cite qu'une seule référence; Robert Charroux, à qui il emprunte également un raisonnement à propos du ruban de Moebius. Or, il ne faut pas oublier que Charroux résume lui-même un condensé fait par George Langelaan et que ce que l'on apprend après ces 3 résumés successifs, n'a plus aucun point commun avec ce qui s'est réellement passé. Mais J. Brennan se soucie peu de se référer aux sources.
Quant au ruban de Moebius que cite Charroux et dont reparle J. Brennan, il s'agit d'une figure de topologie bien connue des mathématiciens et qui ne saurait avoir aucun rapport avec un univers parallèle !

Non seulement donc J. Brennan ne possède pas une documentation suffisante sur les sujets dont il traite, mais il se révèle inapte à classer les informations thématiquement. Féru d'occultisme et de magie de bas étages il plonge immédiatement ses lecteurs dans un nouveau continuum spatio-temporel ou une Xème dimension ... expressions auxquelles il ne comprend absolument rien mais qui ont le mérite d'exalter les gens de son acabit !

Voulant à tout prix plier les réalités à ses fantasmes, il n'hésite pas à dire que "l'écriture d'une autre planète" publiée par G. Adamski est tirée d'un grimoire magique attribué à Honorius le grand. Encore une fois, Brennan pêche par ignorance; il ne sait pas que cette écriture connue depuis l'aube des temps par de très rares initiés a été reprise par des magiciens, qui, eux, ne la comprenant pas lui ont attaché une signification magique. L'écriture trouvée dans le manuscrit d'Honorius le grand est un exemple très dégénéré d'une écriture que quelques personnes seulement sont capables de déchiffrer. On peut pardonner à J. Brennan d'ignorer ces choses puisqu'il n'a même pas lu le second livre d'Adamski dont il prétend qu'il raconte un voyage sur Saturne !

Que conclure de cette navrante littérature ?
Nous l'avons dit plus haut, l'ufologie a ses mythes. De temps en temps l'un d'entre eux refait surface et s'impose aux esprits faibles qui ont en commun une ignorance globale de l'occultisme, du mysticisme et de la méthodologie scientifique.

Au mois d'août de cette année, les éditions Marabout publièrent "A la découverte des univers parallèles". Cet ouvrage, rédigé par deux disciples de Bergier, qu'ils citent sans arrêt et dont ils reprennent par 2 fois un même ouvrage dans leur mince bibliographie -quel gag !- s'inscrit, lui aussi, dans la lignée du précédent.

Les auteurs, un journaliste poète (?) adepte du voyage astral et du dédoublement et un journaliste historien (?) ne paraissent guère à la hauteur des nombreux sujets qu'ils abordent. Outre leur manque total de connaissances scientifiques qui leur fait tout comprendre de travers, ces deux "chercheurs" (si peu !) font preuve d'une carence d'informations.
Un exemple parmi d'autres, ils déclarent que l'on n'a plus entendu parler de G. Delawaar depuis 1951 alors que le laboratoire Delawaar ne s'est jamais aussi bien porté qu'aujourd'hui.

Massacrant la pensée et la mémoire de Maurice Maeterlinck, d'Eddington, d'Einstein, de Huxley et de tant d'autres, les auteurs brandissent les informations les plus délirantes.

Pour eux, par exemple, il y a une analogie entre l'ADN et le ruban de Moebius; laquelle on se le demande ! Mieux, les photos Kirlian sont de véritables photos d'auras et non des effets corona. "Cette vieille lune des photographies d'auras est encore mise en doute par de nombreux esprits se prétendant évolués et libérés" éclatent les deux journalistes dans leur jargon bien personnel. On aimerait les prendre par la main et leur montrer en laboratoire comment on prend une photo kirlian et pourquoi on ne peut pas voir sur le papier sensible, autre chose qu'un effet corona. Mais comprendraient-ils ? On peut en douter.
Quelle surprise n'a-t-on pas quand on apprend que le très sérieux Sir Bernard Lovell cautionne les photographies du Christ en croix (eh oui !) prises par le R.P. Pellegrino qui fit jadis la une de Nostradamus, petit frère d'Ici Paris.
Où nos deux compères ont-ils lu cette opinion attribuée à Sir Lovell ? Dans Alice au Pays des Merveilles qu'ils citent abondamment ?

On voit que ces deux journalistes (?) ne s'effrayent de rien et ont une idée bien personnelle de la vulgarisation scientifique. Mais il y a mieux encore ... Cachant leur incompétence sous des formules du genre "la cause sans cause de toutes les causes" (les concierges abonnées à Astral doivent en rester ébahies), les deux comparses annoncent que la terre est creuse et qu'elle est percée aux pôle là où les "étranges" (le mot est d'eux) ceintures de Van Allen sont percées. Pour preuve, ils citent le "récent" (1964) livre de R. Bernard. Nous reparlerons bientôt de cet énorme canular auquel quelques esprits faibles croient encore.

Pour notre part, nous n'avons trouvé dans cet ouvrage aucune information sérieuse et nous ne pouvons vraiment considérer l'ensemble que comme une cacophonie littéraire où s'entrechoquent les plus incroyables idées folles qui se puissent imaginer.

Marc Hallet.



DANGERS ATOMIQUES.

Deux mille trois cents savants américains (dont neuf Prix Nobel) lancent un cri d'alarme au président Ford :

« Stop aux centrales nucléaires. C'est dangereux ! »

Une pétition signée par 2.300 savants américains réclamant la suspension de la construction de nouvelles centrales nucléaires a été soumise mercredi au président Gerald Ford.

Le document a également été remis aux chefs de file du Sénat et de la Chambre des représentants.

Neuf Prix Nobel figurent parmi les biologistes, chimistes, ingénieurs, physiciens et médecins qui appartiennent à l'« Union des savants concernés ».

M. George Wald, professeur de biologie à l'Université Harvard, est un des lauréats du Prix Nobel qui a signé la pétition. Ont également signé : M. James Bryant Conant, ancien président de l'Université Harvard le Dr Henry Kendall, professeur de physique au « Massachusetts Institute of Technology » (M.I.T.), Victor Weisskopf, ancien président du département de physique du M.I.T. et M. D. Kistiadowsky, professeur de chimie. ILS AVAIENT TOUS PARTICIPE A LA MISE AU POINT DE LA BOMBE ATOMIQUE AU COURS DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE.

Pas de garanties de sécurité

Les savants mettent en garde la Maison-Blanche contre la prolifération de centrales nucléaires à des fins pacifiques qui, à leur avis, ne présentent toujours pas suffisamment de garanties de sécurité.

Parmi les problèmes qui se posent, ajoutent les savants, il y a surtout celui de l'élimination des déchets radioactifs. Il y a également celui des défauts de construction des centrales qui peuvent provoquer des fuites aux conséquences imprévisibles.

Les savants déclarent ensuite que la plupart des problèmes pourront probablement être résolus un jour par des recherches poussées en vue de perfectionner les méthodes de sécurité mais que ce n'est pas encore le cas. Ils conseillent donc d'arrêter la construction de nouvelles centrales tant que des solutions n'auront pas été trouvées.

Il y a actuellement 55 centrales aux Etats-Unis qui produisent 7,5 % de l'électricité. Les plans du gouvernement prévoient un total de 830 centrales au cours des prochaines 25 années qui produiront 50 % des besoins en électricité des Etats-Unis.

La France : pour le fait accompli

Si les politiciens devaient prendre le risque d'ignorer les mises en garde des savants les plus qualifiés, il serait peut-être temps de se demander à quel genre d'arguments (plus importants que la sécurité des populations), ces politiciens peuvent se montrer sensibles.

Les accidents qui se sont produits dans des centrales nucléaires aux Etats-Unis comme en Europe se chiffrent déjà par centaines et certains ont frôlé la catastrophe. Mais un black-out sévère a généralement été appliqué pour ne pas affoler les populations avoisinantes.

Il est certain que le choix nucléaire est certainement la décision la plus grave et la plus lourde de conséquences que notre génération soit amenée à prendre, car elle pourrait hypothéquer tout l'avenir de la race humaine. Les facteurs économiques et stratégiques qui ont présidé à l'avènement du « tout nucléaire » devraient être enfin confrontés sérieusement, et de

toute urgence, avec les facteurs « risques » qu'il implique. Les politiciens se croient-ils plus malins que les Prix Nobél ?

Bien qu'une opposition croissante au nucléaire soit en train de se développer en France, les milieux gouvernementaux n'envisagent pas de faire marche arrière et tentent au contraire de créer le plus rapidement un fait accompli.

Le gouvernement français défini au cours d'un conseil des ministres restreint, présidé par M. Valery Giscard d'Estaing, les grandes orientations de la politique électro-nucléaire.

Le conseil a décidé d'associer le commissariat à l'énergie atomique (organisation gouvernementale chargée de l'exploitation civile de l'énergie nucléaire) à la firme américaine « Westinghouse » au sein de la société « Framatome », filiale du groupe franco-belge « Cresot-Loire ». « Westinghouse » possède 45 % du capital de la « Framatome », qui construit en France les centrales nucléaires à eau pressurisée sous licence de la firme américaine. (ce qui réduit presque à néant les perspectives européennes d'une indépendance énergétique. Nous nous bornerons à remplacer les Arabes par les Américains).

A quoi, le ministère de l'Industrie et de la Recherche rétorque qu'il engagera par la suite des négociations avec « Westinghouse » en vue de remplacer ces accords de licence par des accords d'association et de réduire la part de la société américaine dans la « Framatome ».

D'autre part, la société d'Etat « Electricité de France » va ouvrir les chantiers de plusieurs installations nucléaires d'une puissance globale de 12.000 mégawatts pour les années 1976-1977, le gouvernement n'ayant pas arrêté de décision à plus long terme.

Enfin, des négociations seront entreprises au niveau gouvernemental entre la France et la République Fédérale allemande pour l'établissement de normes de sécurité communes et l'élaboration d'accords de coopération pour les filières d'avenir (neutrons rapides, hautes températures) et le traitement de l'uranium, tous secteurs où les manipulations du minerai radioactif présentent des risques graves.

Faut-il prendre ces risques ?

Le 17 décembre 1974, à Bruxelles, l'Europe des Neuf prenait à son tour la décision qui engage notre avenir d'une manière irréversible : d'ici 1990, 400 centrales nucléaires couvriront le marché commun. Cette décision n'a fait l'objet d'aucun référendum et n'a pas tenu compte de l'avis défavorable de certains milieux scientifiques. Si, il y a quelques mois encore, les dangers des industries nucléaires dites « pacifiques » n'étaient pas connus du grand public, il est certain qu'à présent personne ne cache qu'il existe effectivement des « problèmes à résoudre ». Ces « problèmes » qui sont en réalité « des dangers » sont de différentes natures :

● La plus grande partie de l'énergie tirée de l'atome n'est pas exploitable puisqu'elle doit être neutralisée pour refroidir le cœur des réacteurs.

● L'atome ne nous permet pas l'indépendance énergétique puisqu'il nous rend tributaire des Etats-Unis (uranium enrichi, licences d'exploitation, etc).

● Les centrales nucléaires peuvent rapidement se convertir en fabriques d'armes atomiques (d'où le risque de doter les pays politiquement instables de telles installations).

● Les centrales produisent de grandes quantités de déchets radioactifs dont l'évacuation pose toujours un problème sans solution. (Les jeter dans la mer n'en est pas une).

● La migration inévitable d'éléments radioactifs dans les chaînes alimentaires et dans l'atmosphère.

● La pollution thermique de nos rivières avec dégâts à la flore et à la faune et modification des climats à l'échelle locale.

● Même avec un risque statistique faible (mais croissant avec la multiplication des centrales), l'ampleur d'une catastrophe nucléaire ne permet pas de négliger cette éventualité.

● Les dégâts à long terme, parfois imprévisibles, infligés aux denrées vitales de cette planète : l'air et l'eau.

● L'immobilisation de capitaux soustraits à la recherche d'autres sources d'énergie non polluantes.

LA MEUSE 8/8/75

●●

TUE PAR LES RADIATIONS

Un jeune Italien qui utilisait du Cobalt 60 pour faire pousser ses plantes est mort dans un hôpital parisien

LA MEUSE 5/6/75

Un jeune employé d'une petite entreprise italienne de la vallée du Pô utilisant les radiations du cobalt 60 pour accélérer la pousse de certaines semences, n'a pu être sauvé par le service de radio-pathologie de l'hôpital de Villejuif où il est décédé récemment.

La jeune victime est décédée des suites d'une irradiation généralisée qui a plus particulièrement porté sur le cerveau et les muqueuses du système respiratoire.

L'irradiation des graines est monnaie courante pour assurer leur meilleure conservation et des travaux très poussés sont effectués depuis plusieurs années dans le même sens et dans le même but sur les aliments.

L'atome « pacifique » de plus en plus menaçant ☆ Alerte radioactive à Francfort ☆ Attentat contre une centrale nucléaire en Bretagne

● Un attentat a été commis, vendredi matin, contre la centrale nucléaire de Brennilis, dans le Finistère (ouest de la France), ne provoquant que des dégâts matériels.

Deux explosions se sont produites à un quart d'heure d'intervalle. Bien que le fonctionnement des installations n'ait pas été interrompu, la direction de la centrale a décidé l'arrêt momentané de la production, en application des consignes de sécurité.

Aucune conséquence d'ordre radioactif n'est à déplorer, a précisé la direction (il existe toutefois des consignes dans ce genre d'incident pour ne pas affoler les populations avoisinantes).

L'attentat n'a pas été revendiqué.

● Une alerte à la radioactivité a été lancée, mercredi soir, dans le centre de Francfort à la suite de la découverte d'un conteneur mal fermé renfermant un liquide à base de strontium-90 par deux ouvriers municipaux nettoyant la pièce d'eau d'un parc. Ignorant le danger, les deux hommes avaient chargé le récipient dans leur voiture pour le remettre aux pompiers avant de regagner leurs domiciles. La police a dû organiser une véritable chasse à l'homme pour les retrouver et les soumettre d'urgence à un examen médical. Par ailleurs, elle recherche dans le même but une quarantaine de personnes qui sont entrées en contact avec les deux hommes pendant qu'ils effectuaient leur dangereux transport. Le parc a été fermé au public, car on craint que la pièce d'eau n'ait été contaminée.

Les enquêteurs ignorent d'où provenait le conteneur, mais ils n'excluent pas qu'il ait été dérobé dans un hôpital proche de l'endroit où il a été retrouvé.

Le ministre des Affaires sociales de Hesse, le docteur Horst Schmidt, a déclaré que l'examen des vêtements de deux pompiers et de 3 ouvriers municipaux avait révélé des particules radioactives. Il a ajouté qu'il s'agissait de déterminer à présent le nombre exact de personnes qui se sont trouvées en contact avec cette matière utilisée dans les hôpitaux, notamment pour le traitement du cancer. Plusieurs instituts scientifiques ont été chargés d'établir si certaines victimes ont été irradiées.

LA MEUSE 17/8/75

Le Japon doit fermer 6 de ses 8 centrales nucléaires : fuites radioactives

Des fuites de radiations ont provoqué la fermeture de trois centrales nucléaires de type Westinghouse construites sous licence au Japon — dont une mardi dernier dans l'île de Kyushyu — a annoncé l'agence de la Science et de la Technologie à Tokyo.

Un responsable de l'agence a également indiqué qu'une autre centrale commerciale de type General Electric, construite sous licence, avait été fermée en raison du fonctionnement défectueux de son réacteur.

Au total, six des huit centrales nucléaires en activité au Japon et une des quatre autres en cours d'essai ont été fermées sine die ou provisoirement au cours des six derniers mois.

A Pittsburgh, en Pennsylvanie, Westinghouse a affirmé que les fuites de radiations concernaient des quantités très inférieures au niveau considéré comme dangereux pour la sécurité publique. Mais ces normes sont actuellement très controversées par les défenseurs de l'environnement. Les accidents survenus dans les centrales nucléaires se chiffrent actuellement à plusieurs centaines dans le monde.

LA MEUSE 16 / 6 / 1975 .

TROIS MILLE LITRES D'EAU RADIOACTIVE DEBORDENT D'UNE CHAUDIERE DANS UNE CENTRALE ATOMIQUE AMERICAINE

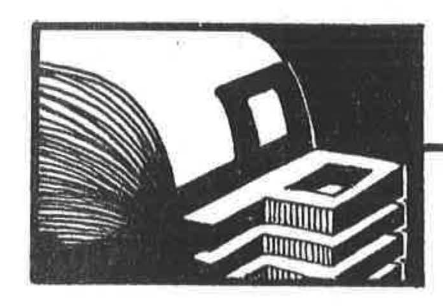
LA MEUSE 29/3/75 →

Près de 3.000 litres d'eau radioactive ont débordé d'une chaudière, vendredi, à la centrale nucléaire de Waterford (Connecticut), entraînant l'évacuation de 1200 ouvriers qui participaient à la construction d'une nouvelle unité de cette centrale.

Un porte-parole du complexe nucléaire, qui comprend une unité en service et deux autres en construction ,a déclaré que l'eau avait été décontaminée dans la matinée et ne présentait plus de danger. Ce communiqué rassurant n'a pourtant pas convaincu tout le monde...

DEUX NOUVELLES FUITES D'EAU LOURDE ONT ETE DEcelées cette semaine dans le réacteur No 4 de la centrale nucléaire de Pickering (Canada). Deux autres fuites avaient été découvertes le 10 mai dernier.

LA MEUSE 7/6/75



DANS LA PRESSE

Le module d'atterrissage de « Vénus 9 » s'est posé hier en douceur sur Vénus

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO:

Que penser des premières conclusions des scientifiques à propos de l'expérience "Vénus 9"?

MOSCOU (A.F.P.) — Le module d'atterrissage de la station automatique soviétique « Vénus 9 » s'est posé en douceur sur la planète Vénus, mercredi à 6 h 13, annonce Radio-Moscou.

« Vénus 9 » avait été lancé d'U.R.S.S. le 8 juin 1975. Il a parcouru en 136 jours une distance de plus de 300 millions de kilomètres.

A la suite du freinage aérodynamique du module dans l'atmosphère de Vénus, sa vitesse a été réduite jusqu'à 250 mètres par seconde. Ensuite, un système automatique à bord du module a mis en marche les parachutes. A cette occasion, et pour la première fois, une série d'observations de la couche de nuages de la planète a été réalisée.

Sous une pression 90 fois supérieure à celle de la terre et sous une température de 480 degrés centigrades, l'appareil a réalisé une prise de vue de la planète à l'endroit où il s'est posé.

Ces photos semblent montrer que « Vénus 9 » s'est posé dans un champ parsemé de cailloux (certains d'entre eux mesurent 30 à 40 centimètres) : ce qui prouverait, selon l'agence Tass, que contrairement à l'opinion généralement admise, Vénus n'est pas couverte de dunes et de sable.

L'une des images montre très nettement dans le lointain une pierre qui coupe l'horizon. Selon un des savants soviétiques, cela détruit une autre hypothèse concernant l'Etoile du Berger, selon laquelle la réfraction de l'atmosphère vénusienne devait faire l'effet d'une lentille concave.

Le Dr Mikhail Marov a déclaré que personne ne s'attendait à une telle netteté des images. Le chef de l'équipe scientifique ajoute : « Nous pensions que la lumière solaire diffusée par l'atmosphère vénusienne, très dense, nous aurait empêché de voir tant de détails avec autant de netteté.

MEUSE LA LANTERNE

23-10-1975

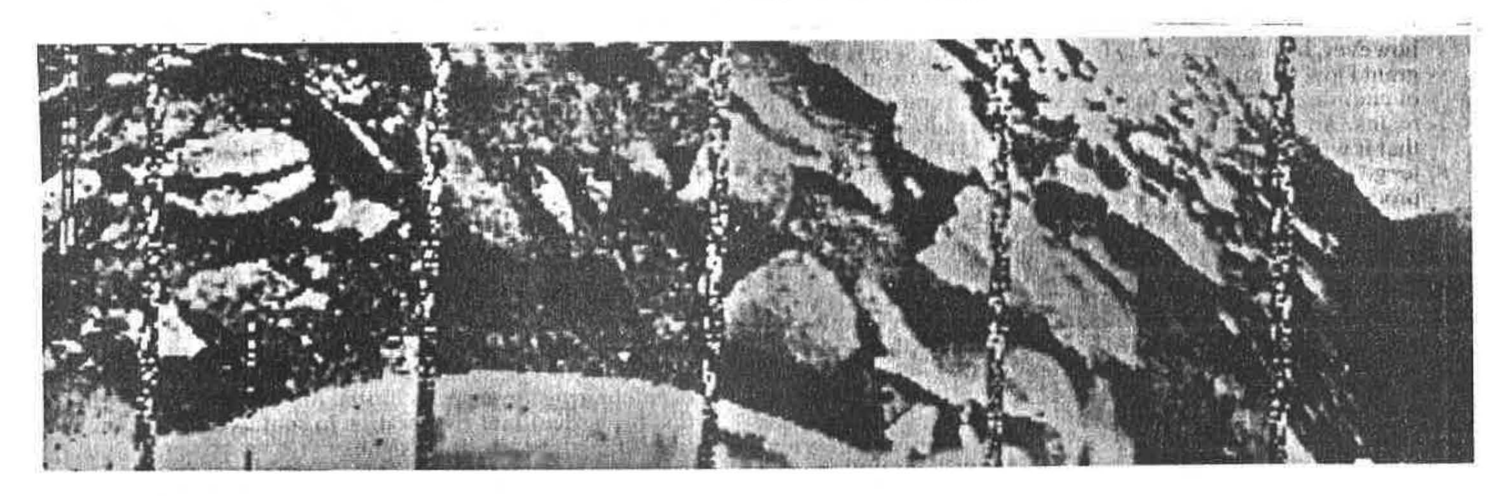


PHOTO: NEWSWEEK/NOV. 3. 1975

La côte que les voitures montent moteur coupé !

Une « côte magique » que les automobiles peuvent grimper moteur coupé a été découverte à Bornhom (île danoise de la Baltique). Le week-end dernier, un automobiliste qui avait garé sa voiture sur cette route en faible pente, a eu la surprise de la voir monter la côte seule, comme tirée par une force magnétique. Depuis, les responsables du tourisme dans la région se frottent les mains : touristes, journalistes, curieux, ont envahi l'île munis de niveaux à bulle et autres instruments de mesure. Les journaux de mercredi ont publié des photos montrant — comble de paradoxe — des automobilistes en train de pousser leur voiture pour la faire descendre la côte. Toute l'île est sens dessus-dessous. Il y a ceux qui pensent qu'il s'agit ou d'un canular ou d'une illusion d'optique. D'autres prétendent avoir ressenti sur cette côte comme des chatouillements ou avoir observé de mystérieux objets lumineux dans le ciel. On rappelle encore les échouages curieux et inexplicables de ces dernières années sur les rivages de Bornholm, par exemple d'un grand bateau anglais et d'un bateau grec. On parlait déjà à l'époque d'un champ magnétique mystérieux déréglant les boussoles. Des experts, dont le professeur P.V. Sharma, de l'Institut géophysique de l'université de Copenhague, se proposent d'étudier le phénomène. En attendant, les hôteliers, les restaurateurs et les commerçants de l'île prient le ciel tous les jours pour que le mystère reste encore longtemps inexplicable que celui du monstre du Loch Ness.

MEUSE LA LANTERNE
18-7-1975

Un 14e satellite découvert autour de Jupiter

Mont Palomar — (U.P.I.) —

L'astronome américain Charles Kowal, qui avait découvert l'année dernière le treizième satellite de Jupiter, vient d'en découvrir un quatorzième, un minuscule corps céleste de six kilomètres et demi de diamètre.

Kowal a utilisé pour ce faire le grand télescope de l'observatoire du mont Palomar et des plaques photographiques ultra-sensibles.

Les satellites de Jupiter figurent parmi les premières découvertes de l'astronomie. Galilée découvrit en 1610 les quatre premiers, qu'il baptisa Io, Europe, Ganymède et Callisto. Le cinquième fut nommé Amalthée. Les suivants ne recurent plus que des numéros.

MEUSE LA LANTERNE
10-10-75

Le mystère reste entier

Une équipe internationale d'océanographes de l'université de Miami affirme avoir démontré l'existence au milieu de l'Atlantique, il y a quelque 70 millions d'années, d'un continent qui a été ensuite complètement englouti. La meilleure preuve serait la découverte d'eau de pluie enfermée dans des coquillages enfouis à 900 mètres au-dessous du fond actuel de l'océan. Les chercheurs précisent toutefois qu'il ne s'agit pas de la mythique « Atlantide », dont on a déjà tellement parlé.

MEUSE LA LANTERNE
23-9-1975

★ Les chefs d'Etat doivent apprendre à leurs concitoyens à accueillir les envoyés de l'espace, affirme dans une lettre ouverte le centre argentin de recherches sur les formes de vie extraterrestres.

« Les gouvernements doivent apprendre à leurs concitoyens quel doit être leur comportement en cas de subite apparition de véhicules extraterrestres », suggère M. Ladra. « Il arrive fréquemment que, le plus souvent par réflexe de peur, on adopte une attitude inamicale ».

L'auteur de la lettre conclut qu'il serait bon de tenter des expériences de prise de contact avec ces visiteurs et il répète que ce sont les gouvernants qui doivent y inciter leurs citoyens.

MEUSE LA LANTERNE
8-11-75

★ Se fondant sur des empreintes relevées lors d'une expédition dans l'Himalaya, organisée en 1972, le zoologiste américain Edward Cronin estime que le « yeti » n'est autre qu'un singe, mais en tout cas pas un homme ni un ours Il pourrait s'agir, selon lui, d'une espèce de singe ayant vécu il y a des centaines de milliers d'années et ayant disparu partout sauf dans l'Himalaya Les empreintes sont longues de 23 cm et larges de 13 et démontrent que la créature pesait 75 kilos

MEUSE LA LANTERNE
21-10-75

BUFOI 13 Berkenlaan
2610 WILRIJK - Antwerpen